



**RÉSEAU JEUNE PUBLIC**

**Compte-rendu de la rencontre ANCRE  
Festival Marionnet'1c, Binic, lundi 30 mai 2016**

**Thématique : les nouvelles sources de financements relevant du secteur privé. Dans un contexte de bouleversements politiques, budgétaires et territoriaux, comment ces modes de financements parallèles influent sur l'économie du spectacle vivant jeune public, sur les démarches artistiques et la structuration des projets ?**

**Intervenants : Philippe Saumon / Cie les Tarabates – Julie Lemaire / Cie Gazibul – Bernard le Noach / Très Tôt Théâtre – Morgane Rouet / Rennes Métropole – Estelle Picot-Derquenne / Cie la Manivelle Théâtre - Zoa Tamara Cuellar / Théâtre Guatchipilin**

---

#### **Philippe Saumon / Cie les Tarabates :**

La compagnie a bénéficié du dispositif InPact dans le cadre de la création de leur spectacle « Le Temps d'une histoire ».

Impact est une fondation composée d'entreprises privées (Crédit agricole, Dassault, Medef,...) mais filiale du ministère de la culture. C'est un fond de dotations chargé de rechercher des mécènes. Site : [inpact-culture.org](http://inpact-culture.org)

Les associations et structures culturelles peuvent faire appel à InPact qui peut offrir jusqu'à 50% du budget.

Conditions :

- besoin d'une structure culturelle partenaire
- besoin que le projet dépasse la simple création
- projet doit se conclure par une forme scénique

Pré-sélection des dossiers par la DRAC.

Dans le cas des Tarabates, les partenaires étaient La Passerelle de St Brieuc, le musée d'art et d'histoire et la maison d'arrêt (via le dispositif SPIP).

[tarabates.com](http://tarabates.com)

---

#### **Julie Lemaire / administratrice de la Cie Gazibul**

La compagnie en recherche de financements, a fait des démarches pour obtenir le rescrit fiscal. La procédure permet à une structure associative d'être déclarée d'intérêt général et de pouvoir délivrer des reçus fiscaux et en particulier, garantir à des donateurs ou mécènes la défiscalisation de leurs dons.

Le premier dossier a été refusé.

Le second dossier a été présenté avec un budget analytique encore plus détaillé.  
Refusé.

La raison principale avancée est que 55% des revenus de la compagnie proviennent des ateliers et non des créations et le dispositif a été conçu pour soutenir le spectacle vivant.

Il est légal de faire des reçus sur une auto-évaluation des critères et donc sans faire de demande de rescrit mais si un contrôle est effectué et se révèle négatif, un % des dons reçus devra être restitué au fisc.

La compagnie se lance alors dans une campagne de financement participatif via la plate-forme Ulule et obtient ainsi 4000€ sur un mois et demi.

Toutes les options possibles ont été soulevées en CA. La compagnie a aussi exploré la question des fondations en s'interrogeant sur la cohérence avec une certaine philosophie de la vie associative. Enfin, elle s'est penchée sur la questions du mécénat via des échanges de services et de compétences (par exemple la construction d'un décor).

---

### **Bernard le Noach / directeur de Très Tôt Théâtre**

Bernard parle de la création du spectacle « Panique au Bois béton » (Cie Soul Béton) en 2014. Ce spectacle musical a été créé pour une jauge de 200/300 personnes. Une vaste demande des professionnels de recevoir ce spectacle pour une jauge beaucoup plus importante a engendré une recherche de fonds pour développer une forme plus importante.

La recherche s'est orientée vers les CE.

7200 places ont ainsi été vendues rapportant 62000€ (apport de TTT de 7000€).

Très Tôt Théâtre a tenu sa volonté de ne pas céder à un développement commercial de cette collaboration avec les CE : pas de père Noël, de goûters,.. Et travaille les aspects accueil du public (écran géant, espace pour les tout petits, sécurité...).

Mais en 2016, un collectif de CE rachète le principe en y ajoutant des éléments commerciaux pour le même prix du billet. L'aspect commercial prend donc le dessus sur l'aspect culturel.

Le mécénat représente seulement 3% des budgets de TTT mais la gestion est lourde et compliquée.

Après Soul Béton, un nouveau projet est en cours avec le groupe Red Cardell.

Pour Bernard le Noach, le mécénat passe aussi beaucoup par les relations de confiance avec les fournisseurs locaux à travers les échanges de bons procédés : dons de places de spectacles contre des services par ex.

**Témoignage de Philippe Saumon** concernant ce dernier aspect sur le festival Marionnet'ic :

Les commerçants de Binic ont toujours refusé les dons d'argent. En revanche, de nombreux partenariats se sont mis en place sur des échanges concrets en nature (fourniture du pain, prêts de véhicules, achat de nourriture en échange d'un spectacle joué au sein du Super U...)

**Réflexions de Frédéric Bargy** / Cie Générale électrique (Lorient) en écho à ces derniers témoignages :

- problème de la manipulation possible des artistes par des acteurs privés commerciaux.
- Interrogation politique et éthique
- questionnement sur le fait que les élus veulent aussi remplacer dans certains cas les techniciens culturels par des artistes

### **Réponse de Bernard le Noach**

- le public est parfois plus dangereux que le privé. Cf le cas de la vilel de Quimper et la nouvelle mairie.

- le principe du privé est plus franc.
  - mais questionnement sur l'ingérence.
- 

### **Morgane Rouet / Rennes métropole > dispositif de la dynamo culturelle**

Dispositif créé avec la plateforme de crowdfunding Pro-Arti : [proarti.fr/ladynamoculturelle](http://proarti.fr/ladynamoculturelle)

La Dynamo culturelle se propose d'accompagner des projets culturels pros ou amateurs de l'agglomération rennaise. Une des conditions est de jamais avoir eu aucune aide avant. Une grande diversité d'esthétique est acceptée et proposée.

15 projets ont été soutenus en 2015. En 2016, deux sessions ont eu lieu et ont permis d'aider 13 projets la première fois et 9 la seconde.

Trois prix sont remis :

- le projet le plus recommandé
- le projet le plus soutenu par les habitants
- le projet qui a atteint sa cagnotte

Le point fort est la forte visibilité des projets via ce dispositif, la possibilité d'engendrer de nombreux autres soutiens et l'accompagnement de proarti très efficace.

Le bémol est le manque d'accompagnement des médias et peut-être le manque de visibilité de la plateforme.

---

### **Témoignages sur le crowdfunding :**

Festival Oups / Julie Eliès : expériences négatives

Cie la Ronde bleue / Christine Debray-Laizé : expériences très positives, 10% des budgets créés.

Marion Poupineau : expérience positive pour la première édition du festival ?

Principe efficace pour fédérer autour d'un projet et pour un jeune projet.  
Parfois difficile de sortir des cercles proches, familles, amis.

---

### **Estelle Picot-Derquenne / Cie la Manivelle Théâtre (Lille)**

Expérience sur la co-réalisation d'un projet avec le Québec.

Suite à la rencontre avec l'auteur québécois Simon Boulerice, la co-réalisation de la création « Edgar Paillettes » est partagée avec le Québec à hauteur de 120000€. Il fallait une troisième structure qui est venue de Belgique.

La Cie a ainsi eu accès à la commission à la Commission Internationale du Théâtre Francophone mais aussi au Consulat Général de France à Québec, au Ministère des relations internationales (Québec), au Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CITF), au Conseil des Arts du Canada (CITF) et à la Fédération Wallonie-Bruxelles (CITF).

Estelle témoigne sur une « soirée-bénéfice » au Québec, un dispositif très nord-américain où le spectacle est présenté, accompagné d'actions telle que les visites de coulisses. La soirée coûte 100\$ à chaque participant et rapporte 10000€.

Le mode québécois permet aussi d'obtenir de nombreux prix accompagnés de bourses ou de publicité commerciale.

### **Témoignage sur le festival jeune public de Huy en Belgique :**

Les spectacles sélectionnés en amont du festival sur dossier font l'objet d'un catalogue et leur diffusion bénéficie d'une prise en charge de 50% par un dispositif de la région.

<http://www.creationartistique.cfwb.be/>

---

### **Témoignage de Babette Gatt (Blah Blah Production)**

Il existe un dispositif au Pays Bas qui permet la prise en charge d'une part de frais en cas de diffusion en France.

---

### **Témoignage de Zoa Tamara Cuellar / Théâtre GUACHIPILÍN (Nicaragua)**

Zoé est issue d'une compagnie familiale spécialisée dans la marionnette. D'abord une compagnie qui produit plutôt pour la télé, mais qui se consacre plus au spectacle vivant et scénique suite à la guerre et au contact direct avec les habitants.

La compagnie est alors financée par l'état. Mais après la guerre, un gouvernement autoritaire se met en place et les financements publics cessent. Les activités de la compagnie diminuent. Le pays est soumis aux privatisations. De nouvelles sources de financement surgissent comme via par exemple aux organismes consacrés aux droits des enfants. En 1989, l'assitej internationale contacte la compagnie et aide à la création de festivals dans les années 90.

La compagnie développe aussi le principe du recyclage.

Quand le gouvernement redevient de gauche, les financements n'augmentent pas pour autant. La compagnie s'efforce alors d'être totalement indépendante et de ne dépendre d'aucun financements extérieurs. S'installent dans un lieu.

Aujourd'hui, ils ont un répertoire de 8 spectacles qui sont leurs seules sources de revenus. Ils tournent dans des salles qu'ils louent, dans des écoles, dans des institutions, dans les centres culturels de langue espagnole.

<http://www.guachipilin.org/>